

# Réinstallation de plaques

## concernant

# les Résistants du lycée



Les plaques posées Cour des Colonnes en l'honneur d'anciens professeurs et élèves résistants du lycée, ont été enlevées dans le cadre des travaux de rénovation.

La plaque en l'honneur de Charles Foulon, inaugurée le 3 juin 1998, en présence de Lucie Aubrac, a tout naturellement retrouvé la salle de classe dans laquelle ce professeur de Lettres et futur secrétaire du Comité de Libération d'Ille et Vilaine, avait été arrêté le 7 février 1942.

Restait à statuer sur le sort des trois plaques de marbre portant les noms d'Edmond Lailler, Bernard Salmon et René Vigneron.

Il eût été inconcevable que le geste mémoriel qu'elles représentaient fût effacé mais il faut reconnaître que, le temps passant, ces plaques ne remplissaient plus leur rôle.

Les lieux où l'on avait choisi de les apposer avaient changé de destination. Le « petit lycée » d'Edmond Lailler n'existe plus et la salle 30, avait changé de fonction. Les salles 7 et 8, anciennes salles de maths-sup et maths-spé, qui portaient les plaques des « taupins » Vigneron et Salmon, étaient depuis fort longtemps banalisées. Jusqu'au souvenir du rôle tenu par chacun dans l'histoire de la Résistance qui s'était évanoui, obligeant l'Amélycor à mener une véritable enquête...

Les plaques originelles ne seront pas remontées mais la mémoire sera entretenue et l'histoire rappelée.

L'équipe de direction a choisi -pour que nul n'en ignore- d'apposer en trois points différents de l'établissement, des plaques un peu plus explicites et ... esthétiquement assorties à la nouvelle signalétique.

D'ores et déjà la plaque de Bernard Salmon a été fixée à l'entrée d'une des salles d'Histoire. La plaque de René Vigneron, polytechnicien, sera disposée dans l'espace dévolu aux disciplines scientifiques et, lorsque les travaux auront été achevés, celle de Edmond Lailler sera installée dans l'espace du « petit lycée » réservé aujourd'hui aux élèves du collège.

L'Amélycor qui a suivi attentivement ce dossier tient à la disposition des CDI et des collègues qui en feraient la demande tous les renseignements en sa possession concernant ces résistants.

A. Thépot

(Lire, ci dessous, le complément d'enquête sur Bernard Salmon réalisé par Jean-René Renou)

## Complément d'enquête



# BERNARD SALMON

## un étudiant dans la tourmente de l'occupation

Après le Lycée de Garçons de Rennes Bernard Salmon a poursuivi ses études à la Faculté des Sciences de l'Université qui se situait à l'époque place Pasteur.

La vue et la consultation de son dossier universitaire ne peut laisser le lecteur insensible et l'on ressent inévitablement une certaine émotion.

Sur la couverture cartonnée de la chemise de ce dossier, jaunie par le temps, on découvre des inscriptions émouvantes rappelant cette période douloureuse de l'occupation allemande. On trouve notamment les deux annotations : « fusillé par les Allemands le 14 juillet 1944 » puis « dossier remis aux parents de Bernard Salmon après sa mort le 14 juillet 1944 ». On remarque aussi le dessin d'un drapeau tricolore réalisé sans doute par une personne du Secrétariat de la Faculté des Sciences avec l'un de ces fameux gros crayons bleu et rouge qui traînaient sur tous les bureaux à cette époque.(voir p 18)

Ce dossier universitaire ne contient plus que quelques documents à caractère administratif comme des notices d'inscription pour les années universitaires passées à la Faculté, mais aussi des lettres écrites de la propre main de Bernard Salmon concernant des demandes auprès du Doyen pour subir les épreuves relatives aux différents Certificats d'Etudes Supérieures auxquels il était inscrit ce qui était la démarche administrative à effectuer à cette époque. On trouve aussi une lettre adressée au Doyen, dans laquelle il sollicite une



IMMATRICULATION  
 1942 - 1943 = 359  
 1943 - 1944 = 491  
 19 - 19  
 19 - 19  
 19 - 19  
 19 - 19

UNIVERSITÉ DE RENNES  
 FACULTÉ DES SCIENCES  
 Monsieur *Bernard Salmon*, né le 10 octobre 1921  
 à *Quintin*, département de *C. d. 37*.  
 Bachelier *B Math 4*, session de *10 août 1940*, à *Rennes*.  
 candidat au certificat C.E.S.

INSCRIPTIONS

DATES	NO <sup>RE</sup> OU BULLETIN DU BULLETIN de versement	DROITS ACQUITTES	NUMÉROS des QUITTANCES
1 <sup>er</sup> mai 41	180 - 22,50	Inscriptions Bibliothèque	
2 <sup>er</sup> mai 41	180 22,50		
3 <sup>er</sup> mai 41	180 22,50		
4 <sup>er</sup> mai 41	180 22,50		

EXAMENS

EXONÉRATIONS	
Inscriptions à... 120 =	
1. Immatrication 150 =	150
Bibliothèque à... =	
Travaux prat. à... =	
Examens à... =	
Yves MILON 18.12.42	
OBSERVATIONS	
Inscriptions cumulatives depuis 13 mai 1941.	
Huitième partie allemande du 14 juillet 1940 à 1941.	

-Année scolaire 1940-1941 : élève en classe de Mathématiques Spéciales Préparatoires (aujourd'hui Mathématiques Supérieures) et, simultanément, inscription à la Faculté des Sciences aux cours de Mathématiques Générales. Il obtient le Certificat d'Etudes Supérieures de Mathématiques Générales avec la mention Assez Bien. L'obtention de ce certificat était obligatoire pour entrer ultérieurement en licence.

-Année scolaire 1941-1942 : élève en classe de Mathématiques Spéciales au Lycée

-Année universitaire 1942-1943 : ayant échoué au concours d'entrée à polytechnique il rentre comme étudiant à la Faculté des Sciences en vue de préparer une licence d'Enseignement de Mathématiques. Il est inscrit au Certificat de Mécanique Rationnelle.

-Année universitaire 1943-1944: il est inscrit aux cours des Certificats de Physique Générale, de Calcul Différentiel et Intégral et de Mécanique rationnelle.

Rappelons que durant ces années, de 1942 à 1944 le Doyen de la Faculté des Sciences était Yves MILON et que Bernard SALMON a dû avoir comme professeurs MM ANTOINE et LEGAUT en Mathématiques et MM LE ROLLAND, DUFFIEUX et TREHIN en Physique.

Malheureusement dans la tourmente de l'occupation allemande ses études furent certainement compromises par le rôle actif qu'il jouait dans la Résistance.<sup>3</sup>

Jean-René RENOU

<sup>1</sup> La section B comportait tous les enseignements de classe scientifique mais le latin y était remplacé par une deuxième langue vivante.

<sup>2</sup> Avec la mention *Bien*, selon l'ouvrage « Mémoire de granit ». La session avait été retardée du fait de l'invasion allemande.

<sup>3</sup> Rôle attesté par Louis Pétri (Commandant Tanguy) au moins depuis le 1<sup>er</sup> Octobre 1943. Il s'était peut-être engagé auparavant.



Ci-dessus, le n° 90 de la rue de Châtillon aujourd'hui disparu. Cette modeste maison (le premier étage n'existe pas encore) fut un des lieux de rendez-vous de la Résistance rennaise. C'est là que la mère de Bernard Salmon capta le message « *l'enfant aux yeux bleus pleure* », signal du parachutage d'armes (du côté de la Guerche) dont la récupération devait coûter la vie à son fils, le 14 juillet 1944.

## Echos des Colonnes évoquant les Résistants

- Echo n° 5 : pose d'une plaque à Charles Foulon hommage de Christian Bertin (p 18-19)
- Echo n° 24 : enquête sur Bernard Salmon (p 13)
- Echo n° 25 : dossier
  - Souvenirs de Jacques Alési (p 12)
  - A. Rochette et P. Puchelle (pp 12-13)
  - Edmond Lailler (pp 14-15)
  - Bernard Salmon (p 16)
  - René Vignerol (pp 16-17)